

Un vieux loup

Il s'était bien reposé sous cette vieille planche en bois qui lui servait de refuge. Il avança lentement et épia les alentours par habitude. Les rayons du soleil effleuraient en scintillant la *limite*, un moment propice pour trouver de bonnes proies. Mais ce matin-là, il n'avait pas encore faim.

Il partit au loin et retrouva de beaucoup plus jeunes que lui qui ondulaient en bande. Ils étaient si beaux dans leurs habits d'argent. Certains parmi eux étaient ses enfants, d'autres les enfants de ses enfants, et plus encore. L'un d'entre eux vint à sa rencontre et le salua. Le vieux passa auprès d'eux et remonta vers la *limite* d'où provenait toute lumière .

Il reconnut alors cette sourde vibration avant de voir une roche mouvante se déplacer vivement sur la *limite*. Depuis longtemps, il savait le grand danger que cela représentait. Il avait vu plusieurs fois certains de ses congénères se débattre en étant attiré inexorablement vers cette roche mouvante et finir par disparaître hors de la *limite* pour ne jamais revenir. Une fois, il avait sauté hors de la *limite* pour voir : la roche mouvante était peuplée de crustacés géants !

Plusieurs roches mouvantes venaient d'arriver. Il revint vers l'obscurité et avertit les autres du danger. Mais tous ne comprenaient pas pourquoi, notamment les plus jeunes. Alors le vieux repartit en solitaire le long des roches fermes qui dessinaient le paysage profond.

Il longea de nombreuses roches à la recherche des tourbillons qu'il affectionnait. Le temps était agité et la *limite* remuait en tous sens. La faim l'aiguillait et son instinct de prédateur s'éveilla. Un bruit l'attira et il vit une petite proie qui ondulait dans les remous. En un éclair, il jaillit au travers des tourbillons et la goba. Mais celle-ci résista et il ressentit une très vive douleur. Comment était-ce possible ? Il redoubla de force pour retourner vers le fond, mais la proie le retenait et l'attirait vers les roches fermes et la *limite*. Il repensa à ceux qui avait été attiré vers les roches mouvantes, car il les avait vu se débattre vainement de la même façon. Et plus il se débattait, plus la douleur était vive.

Ses forces diminuèrent alors qu'il approchait de la *limite*, très près des roches fermes. Il comprit confusément qu'il n'allait plus jamais revenir en bas. Comment une si petite proie pouvait avoir raison de lui, lui qui avait tant vécu et en avait mangé bien d'autres ? Mais il découvrit enfin l'origine du danger : un crustacé géant l'attrapa depuis la roche ferme avec une de ses pinces et le hissa au-delà de la *limite*. Il avait une horrible grosse tête plate recouverte d'algues. Le vieux loup* ne se débattit plus : au moins il avait été la proie d'un animal plus fort que lui.

*Le loup est l'autre nom du bar